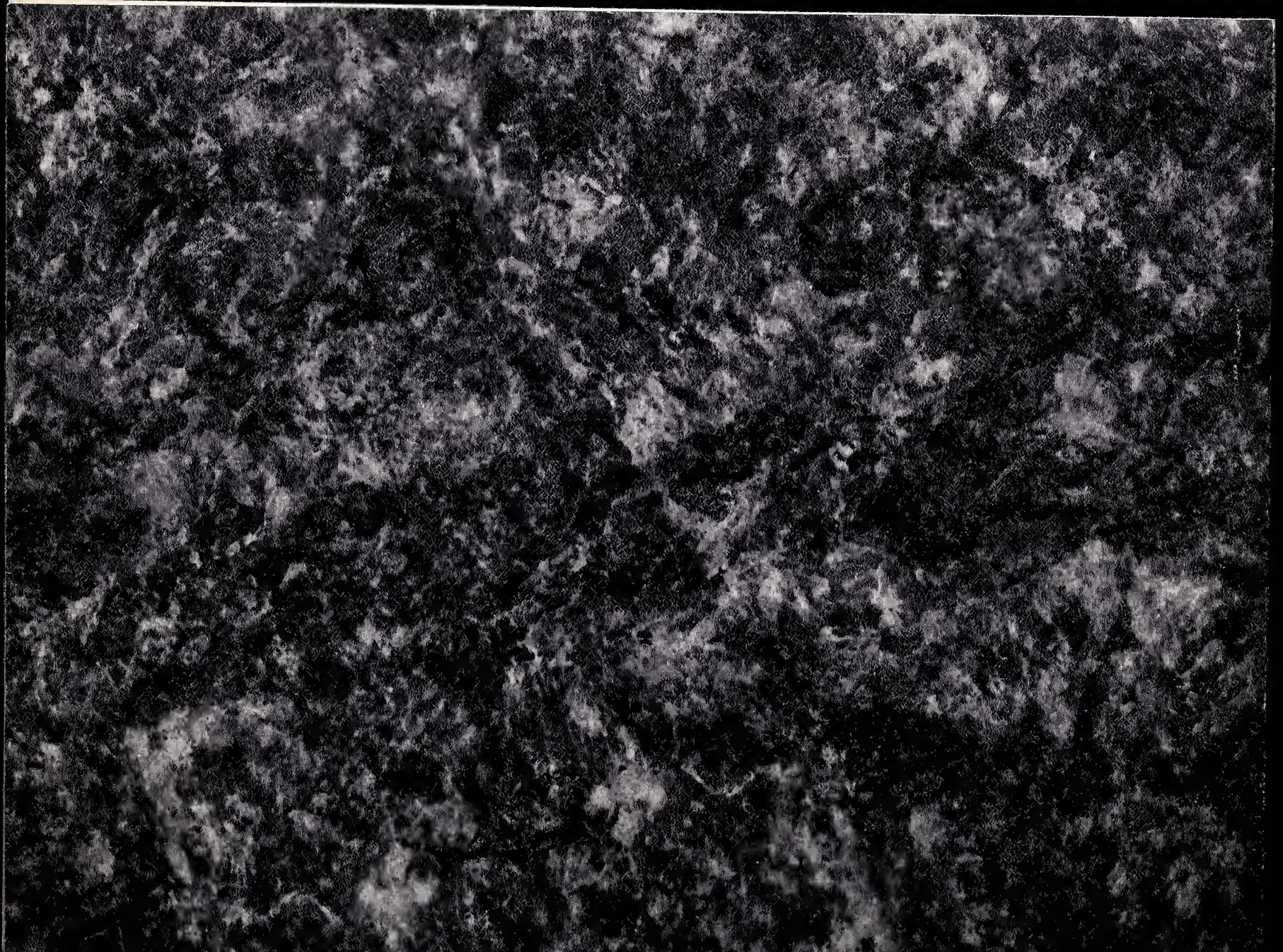


Case
Wing
Z
45
.18
ser. 1e
no. 13

[1754]

NOUVELLE TRADUCTION

DE

L'HISTORIEN JOSEPH.

CETTE nouvelle Traduction fut annoncée, il y a ſix ans, par un *Proſpectus* qui mérita l'attention & l'eſtime des gens de lettres. Les éloges non ſuſpects que lui donnerent les judicieux Auteurs du Journal des Sçavans & des Mémoires de Trévoux, pouvoient inſpirer de la confiance à un Auteur moins timide & moins prévenu d'une crainte reſpectueuſe pour le jugement du Public.

L'Ouvrage étoit achevé; les Notes & les Remarques qui accompagnent la traduction étoient compoſées; il n'y avoit qu'un pas à faire pour mettre le Public à portée de jouir des fruits d'un travail auſſi utile, que pouvoit l'être une nouvelle Traduction de l'Hiſtorien Joſeph: Traduction qui ſe préſentoit avec les avantages d'une exacte fidélité, & tout l'appareil d'une critique ſçavamment recherchée.

Notre laborieux, mais trop ſcrupuleux Auteur redouta cependant le grand jour de l'Impreſſion. Trente années de ſoins, d'études & de recherches ne purent le raſſurer; il prit le parti de faire lui-même un examen rigoureux de ſon ouvrage.

C'eſt à cette reviſion pénible & aſſidue, qu'il a conſacré les ſix ans qui ſe ſont écoulés depuis la publication de ſon Proſpectus en 1747. Enfin, ſur les repréſentations que lui ont fait nombre d'amis éclairés, qu'en ſe perſuadant toujours qu'on eſt encore éloigné du degré de perfection auquel on

ſouhaiteroit d'atteindre, on riſque ſouvent de priver le Public d'un grand nombre d'ouvrages utiles, il s'eſt déterminé à répondre aux eſpérances flateuſes qu'on lui donnoit du ſuccès de ſon travail ſur Joſeph, & il nous a confié le ſoin de le publier.

Quelques ſçavans Etrangers ont reproché à ceux de notre nation, qui ſe ſont le plus diſtingués dans l'art de traduire, qu'ils réuſſiſſoient mieux à tourner une penſée qu'à ſaiſir & à rendre le vrai ſens du texte original, objet de leur traduction. Nous oſons aſſurer, d'après de célébres Littérateurs que nous avons conſultés ſur notre entrepriſe, que le travail du nouveau Traducteur décèle par-tout une connoiſſance du Grec, ſi profonde & ſi réfléchie, qu'elle doit le mettre à couvert de ce reproche; & d'après lui-même, nous nous croyons indiſpenſablement obligés d'inſtruire le Public, que s'il a quelquefois jetté les yeux ſur les Traductions que nous avons de l'Hiſtorien Juif, ſon but n'a point été de les copier. Il les a conſultées, non, comme interprétes d'une langue qu'il n'entendoit point, mais pour les mettre à contribution, comme tous les autres ouvrages qu'il a lus, & tirer parti de tout ce qu'il croyoit pouvoir contribuer à la perfection du ſien.

Monſieur d'Andilly avoit ſans doute, du côté de notre langue, tout ce qu'il falloit pour la bien faire parler à cet Hiſtorien. Mais il eſt peu de Sçavans qui ne conviennent aujourd'hui, que ſa Traduction, écrite d'un ſtyle, auquel ſeul elle a été redevable de ſon ſuccès, s'écarte en un grand nombre d'endroits du vrai ſens de l'original. Nous croyons donc pouvoir dire ici, ſans manquer aux grands égards dûs à la mémoire de ce célébre Auteur, qu'il s'eſt fait à lui-même quelque illuſion, ou qu'au moins il ne devoit pas annoncer cette Traduction comme faite d'après le Grec, & revue ſur les meilleurs manuſcrits en cette langue, ſans donner quelque notice du format, de l'âge, du caractère de ces manuſcrits; ſans indiquer les Bibliotheques d'où ils ont été tirés.

Recherches profondes & lumineuſes répandues par-tout dans les Notes & dans les Remarques du nouveau Traducteur, pour juſtifier la manière dont il traduit, lorſqu'il s'écarte du ſens des précédents Traducteurs, pour appuyer les corrections qu'il a cru devoir faire dans le texte : expoſé fidèle & ſincère de tous les ſecours, puiſés dans les ſources origi-

nales qui lui ont ſervi à faire connoître ſon Hiſtorien, tout autrement qu'il ne l'a été juſqu'ici ; comparaiſon des différens textes entre eux, pour choiſir le meilleur & le plus propre à répondre à la penſée naturelle de l'Hiſtorien: Voilà le travail que nous préſentons au Public ; & ce travail convaincra tout Lecteur attentif, que toute l'étenduë du titre de la nouvelle Traduction, y eſt fidèlement & ſcrupuleuſement remplie.

S'il n'eſt pas abſolument néceſſaire de ſçavoir l'Hébreu pour traduire Joſeph, on ne peut diſconvenir, que la connoiſſance de cette langue ne donne de grands avantages pour bien ſaiſir ſa penſée, & la tirer de l'obſcurité, dont l'enveloppent en quelques endroits les idiotiſmes & les tours particuliers de l'Hébreu. C'étoit la langue naturelle de l'Hiſtorien Juif ; & l'on ſçait que quand on écrit dans une langue étrangere, il eſt rare qu'il ne ſe gliſſe quelque teinture, quelque nuance de celle qu'on a ſucée avec le lait. Cette teinture, cette nuance, couvrent ſouvent la penſée de l'Auteur d'un coloris équivoque, & la préſentent dans un faux jour. On trouvera que notre nouveau Traducteur fait heureuſement uſage de la connoiſſance de l'Hébreu qu'il ſçavoit long-temps avant que de penſer à traduire Joſeph, pour expliquer pluſieurs paſſages dont le ſens avoit échapé à ceux qui avoient travaillé avant lui ſur cet Auteur. Il ne manque jamais de comparer la maniére dont l'Hiſtorien Juif raconte un fait, avec celle dont il eſt rapporté dans le texte original de l'Ecriture ; & cette comparaiſon éclaircit en bien des endroits, la penſée de ſon Auteur, & donne quelquefois à l'Interpréte occaſion d'expliquer quelques verſets de l'Ecriture d'une manière plus heureuſe qu'on ne l'a fait juſqu'ici.

Tout concourt donc, de la part du nouveau Traducteur, à nous perſuader que le Public recevra avec reconnoiſſance l'ouvrage que nous lui préſentons. De notre côté, nous nous engageons à n'épargner ni ſoins ni dépenſes pour le faire paroître d'une façon qui puiſſe répondre à l'étenduë de ce travail, & à la ſagacité des recherches qui en ſont l'heureux fruit. Beauté de papier, netteté de caracteres, exactitude de correction ſont des devoirs d'état ſur leſquels nous ne craignons point qu'on puiſſe nous faire aucun reproche. Nous ornerons notre édition d'un aſſez grand nombre de figures en taille-

douce ; mais nous n'y ferons entrer que celles qui ſeront abſolument néceſſaires, pour aider le lecteur à ſe former une idée, au moins générale, de ce que l'Ecriture, & Joſeph après elle, diſent du Tabernacle, du Temple, des Vaſes ſacrés, de l'Arche, du Chandelier d'or, de l'Autel des parfums, de celui de l'Holocauſte, des Habits ſacerdotaux, de la Mer d'airain, & de tout ce qui avoit quelque rapport au ſaint Miniſtere.

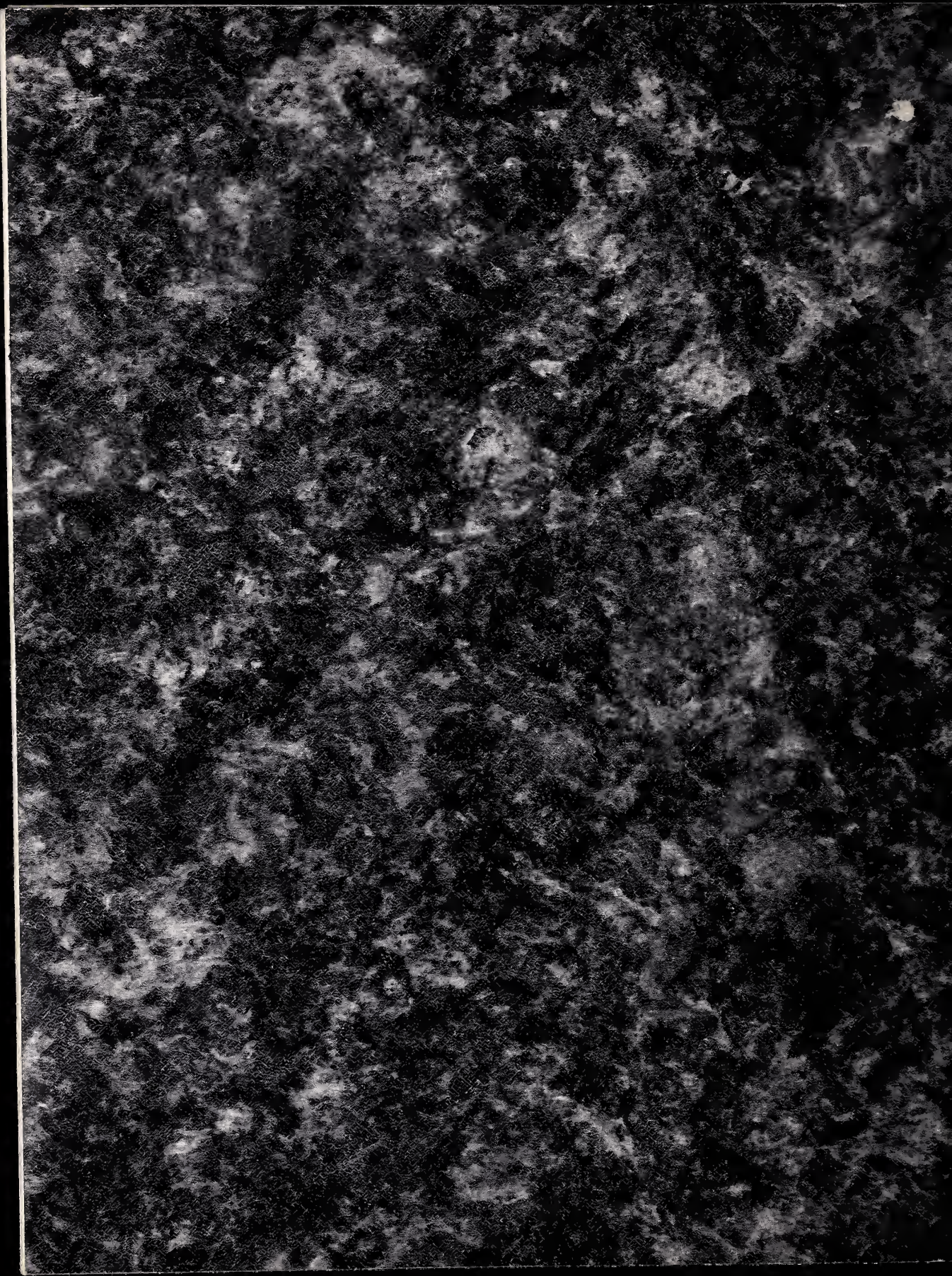
CONDITIONS.

L'OUVRAGE entier contiendra quatre Volumes *in-quarto*, qui ſeront imprimés, pour le corps de l'Hiſtoire, en papier & caracteres ſemblables à ceux du préſent Proſpectus ; quant aux Remarques ou Diſſertations à la fin de chaque Livre, elles ſeront en caracteres de Cicero ; les Notes au bas des pages & les Additions en marge, en caracteres de petit-Romain.

Le prix pour la totalité, en papier ordinaire, ſera pour les Souſcripteurs, de la ſomme de *TRENTE-SIX LIVRES.*

Dont quinze livres ſeront payées en ſouſcrivant	15 livres.
En recevant les trois premiers Volumes, qui contiendront les vingt Livres des Antiquités Juives, qu'on délivrera à la fin de Juillet 1755. on payera	15 livres.
Et en recevant le quatriéme & dernier Volume, qui contiendra l'Hiſtoire de la Guerre des Juifs contre les Romains, &c. à la fin du mois de Décembre 1755. il ſera payé	6 livres.
	36 livres.

On ne tirera que ſoixante-quinze Exemplaires en grand papier, dont le prix ſera pour les Souſcripteurs, de la ſomme de *SOIXANTE LIVRES.*

Dont on payera en ſouſcrivant	24 livres.
En recevant les trois premiers Volumes	24 livres.
En recevant le quatriéme Volume	12 livres.
	60 livres.

On ne ſera reçu à ſouſcrire que juſqu'au dernier jour de Décembre 1754. Paſſé ce temps, le prix de l'Ouvrage ſera de cinquante-deux livres en feuilles pour le papier ordinaire. Et ſi, des ſoixante-quinze Exemplaires propoſés en grand papier, il en reſte quelques-uns, ils ſeront vendus quatre-vingt-ſeize livres en feuilles.